

notre capitale, je ne saurais perdre de vue celle qui sévit depuis si longtemps en Anatolie où le Patriarcat arménien catholique compte un grand nombre des siens victimes des désastres de l'année dernière.

Peu d'adoucissement a pu être apporté jusqu'ici aux multiples tribulations de ces sinistrés arméniens catholiques, dont la triste situation est véritablement digne de pitié et de compassion, d'autant plus que l'attitude de ces derniers, prescrite en maintes circonstances par leur Patriarche, a toujours été correcte, et que l'on ne saurait leur imputer la moindre part de provocation dans les déplorables complications dont ils subissent à l'heure actuelle les tristes conséquences. Dans la désolation où ils gémissent, n'ayant pu ni semer ni moissonner, et n'ayant vécu que par l'aumône c'est encore par l'aumône que nous tâcherons de leur procurer le nécessaire pour passer l'hiver.

Je dois avouer ici que les aumônes n'ont pas fait défaut aux victimes des désastres d'Anatolie ; les fonds de secours provenant de l'Angleterre et des Etats-Unis d'Amérique, se sont élevés à des chiffres vraiment dignes de ces grands peuples. Mais le soin d'en effectuer la distribution a été confié aux agences des Sociétés bibliques, et nos pauvres sinistrés catholiques arméniens, n'y ont guère participé, à une insignifiante exception près, tandis que les Arméniens protestants et grégoriens continuent à en bénéficier largement.

Ce fait m'attriste, mais il ne me décourage pas ; car j'ai confiance que la charité des catholiques français n'abandonnera pas les nôtres ! C'est à cette charité incomparable que vous me permettrez d'adresser, en terminant ces lignes, un appel nouveau en faveur de nos Arméniens catholiques, tant constantinopolitains que provinciaux !

Avant de finir ma présente lettre, je dois ajouter que S. M. I. le Sultan vient d'édicter certaines mesures administratives, qui, loyalement exécutées, contribueront à apporter une amélioration dans la marche générale des affaires dans les provinces de l'Empire.

*P. S.* — Une tempête de neige ayant soudainement couvert la capitale et produit un froid excessif, nous avons dû ordonner immédiatement la distribution de charbon, quitte à faire une nouvelle provision pour le mois de janvier, qui, ici, est le plus rigoureux de la saison hivernale. Plus de trois cent quarante familles ont eu leur part dans cette distribution, et c'était émouvant d'entendre la voix de ces pauvres sinistrés bénissant les donateurs et les donatrices de ces secours !